

Pour la première fois, des journalistes marocains ont accédé, vendredi 25 mai 2007, aux locaux de l'OTAN. Mouna Izddine a représenté Maroc-Hebdo International.

## L'OTAN soigne son image



L'Ambassadeur Alessandro Minuto Rizzo, Secrétaire général délégué de l'OTAN, lors de la rencontre avec la presse marocaine.

Le siège de L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) à Bruxelles a abrité, le vendredi 25 mai 2007, une rencontre singulière. Pour la première fois, l'occasion a ainsi été donnée à des journalistes marocains, via une invitation de la Division de la diplomatie publique de l'OTAN, d'accéder aux locaux de cette institution politico-militaire de plus d'un demi-siècle. Passés les minutieux contrôles sécuritaires (ni portable, ni appareil photo), c'est avec une surprise non-dissimulée que la délégation de journalistes, qui s'attendait davantage à croiser des officiers en uniforme à l'air sévère et des clones de James Bond, rencontre sur son chemin costumes-cravates, tailleurs soignés et sourires décontractés. Et découvre même un centre

des médias, sorte de club de presse clinquant, au milieu des imposants édifices administratifs. Contexte international oblige, près de deux décennies après la chute du Mur de Berlin et l'effondrement du bloc communiste, l'OTAN ne cache pas sa volonté d'ouverture au grand public. Le sexagénaire chercherait-il aussi par la même occasion à séduire l'opinion arabe, en général, et marocaine, en particulier?

De tous les fonctionnaires "otaniens" présents ce jour-là, civils comme militaires, tous se sont accordés sur la nécessité de modifier sensiblement l'image de l'OTAN auprès des masses arabes, qui perçoivent ce dernier comme une organisation purement militaire, une forteresse impénétrable, sorte de «grand machin» (pour reprendre l'expression

du Général de Gaulle à l'égard de l'ONU) à la bureaucratie lourde et inefficace.

«Non, nous ne sommes pas à la solde de l'administration Bush et l'OTAN n'est pas du tout impliqué dans la guerre en Irak. L'OTAN est une organisation intergouvernementale et non supranationale. C'est une alliance de pays souverains indépendants, qui se sont unis dans l'intérêt de la sécurité conjointe et de la défense des valeurs communes. Les décisions sont prises sur la base du consensus ou d'un commun accord (...) Nous vous prions de ne citer nommément aucune des personnes ici présentes, excepté le Secrétaire général délégué de l'OTAN, Son Excellence l'Ambassadeur Alessandro Minuto Rizzo».

Il s'en est fallu de peu, tant elles ont été répétées, pour que l'on retienne par cœur ces phrases, davantage que le goût des délicieuses moules-frites servies avec une chaleur printanière toute bruxelloise aux abords de la Grand-Place.

Et la position véritable de l'OTAN sur (et dans) la guerre en Afghanistan, le génocide en Bosnie-Herzégovine, le no-man's land sahélien ou encore le conflit au Kosovo?

«L'OTAN n'est pas la solution à tous les problèmes du monde».

Pour les déclarations sans ambiguïté, les secrets exclusifs d'Etats-Majors, d'Etats tout court et autres super-scoops, vous repasserez. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. Langue de bois? «Langue agréée par l'OTAN», nous rétorque-t-on avec un sourire espiègle autour de la table du déjeuner.

Bienvenue chez les diplomates. Mais, en guise de consolation, si l'on

peut dire, les représentants des médias marocains ont eu droit à de riches exposés, notamment autour des relations entre le Maroc et les 26 pays membres composant l'Alliance de l'Atlantique Nord.

Alessandro Minuto Rizzo, tout en réfutant catégoriquement l'idée de l'installation d'une base militaire opérationnelle de l'OTAN au Maroc («*Pour quoi faire? Et nous sommes pacifistes!*»), a rappelé l'intention de l'Alliance d'ouvrir une faculté au Collège de Défense de l'OTAN à Rome, faculté qui se spécialiserait dans l'étude des questions stratégiques dans le monde arabe.

L'Ambassadeur a en outre souligné «*l'esprit d'ouverture, de coopération et de respect réciproque*» caractérisant les relations bilatérales Maroc-OTAN. Alessandro Rizzo n'a pas tari d'éloges sur le Maroc, un pays, d'après lui, résolument engagé dans la voie du progrès et «*à la sérieuse tradition militaire, avec des forces armées très compétentes qui ont participé à plusieurs reprises à des opérations de maintien de la paix sous mandat de l'ONU à travers le monde. Ceci dit, nous sommes en phase de transition et aimerions renforcer notre coopération avec le Maroc dans un futur proche*».

A souligner que le Maroc fait partie des 7 pays membres du Dialogue Méditerranéen (DM), avec l'Algérie, la Tunisie, la Mauritanie, l'Égypte, Israël et la Jordanie. Ce dialogue a été lancé en 1995 par l'OTAN dans le but de contribuer à la sécurité et à la stabilité dans la région, instaurer une meilleure compréhension mutuelle et dissiper les idées fausses au sujet de l'OTAN dans ces mêmes pays.

Consultations bilatérales au niveau des ambassadeurs, réunions multilatérales avec les 7 pays du DM (organisées généralement après chaque réunion ministérielle, sommet de l'OTAN ou circonstances exceptionnelles, comme les attentats du 11 septembre 2001), stages à l'École de l'OTAN d'Oberammergau en Allemagne, visi-

tes au siège de l'OTAN de meneurs d'opinions des pays du DM ou de responsables aux quartiers généraux militaires de l'Alliance, participation au programme scientifique, aide en cas de catastrophes...

Selon le principe dit de "non-discrimination et autodifférenciation", tous les pays partenaires de l'OTAN dans ce dialogue se voient proposer la même base de discussion et d'activités conjointes.

## **Le Maroc participe activement à l'opération de l'OTAN Active Endeavour pour la protection contre les activités terroristes en Méditerranée.**

tes. Ceci étant, le niveau de participation varie d'un pays à l'autre, en fonction des souhaits et des besoins de chacun. Le Maroc fait ainsi, à en croire les responsables de l'OTAN questionnés à ce sujet, figure de bon élève. Ainsi, en mai 2002, seuls les soldats marocains servaient encore dans la SFOR (Force de stabilisation en Bosnie-Herzégovine) et la KFOR (Force pour le Kosovo) lors de missions de maintien de la paix dirigées par l'OTAN dans les Balkans. Le Maroc participe également activement à l'opération navale de l'OTAN,

Active Endeavour, mission maritime destinée à contribuer à la détection, la dissuasion et la protection contre les activités terroristes en Méditerranée, une route maritime très fréquentée par ailleurs (navires commerciaux, immigration clandestine, trafic de drogues et d'armes, contrebande, etc). Le Maroc a notamment fourni dans le cadre de cette opération, d'après un officier supérieur de l'OTAN, des renseignements confidentiels émanant aussi bien de la police, de la Défense, que de son ministère de l'Intérieur. Enfin, après la réunion des ministres de la Défense de l'OTAN en février 2007 à Séville, le Maroc devrait également être représenté lors de la prochaine rencontre des ministres des Affaires étrangères de l'Alliance, prévue en décembre 2007. C'est dire si le Maroc du 3ème millénaire n'entend pas compter pour du beurre parmi les autres pays du Dialogue Méditerranéen. Et pour cause, sous ses airs d'échange bon enfant entre voisins, ce dernier recèle bien des enjeux géopolitiques et stratégiques...

Evoquant lors de la conférence en mars 2005 en Italie sur l'OTAN et le Moyen-Orient élargi, la nécessité d'une plus large coopération internationale face aux défis sécuritaires communs que sont le terrorisme, la prolifération des armes de destruction massive et les États en déliquescence, Jaap de Hoop Scheffer, le Secrétaire Général de l'OTAN, a cité un proverbe arabe: «*Dans le désert de l'existence, le sage voyage en caravane, tandis que le fou préfère voyager seul*». □

**Mouna Izddine**

**Les journalistes marocains avec Alessandro Minuto Rizzo.**

